



RENCONTRES

des acteur·rices de la
transition alimentaire
en Wallonie



Rencontres des acteur·rices de la transition alimentaire en Wallonie

Compte-rendu de la rencontre « **Outil pour la transition** »

Objectif de l'atelier : Comprendre et utiliser Parcel-Wallonie, un outil wallon pour mieux connaître la capacité productive de son territoire et identifier comment améliorer son empreinte alimentaire. Celui-ci est basé sur des données fiables et centralisées, pour vous permettre de vous informer, d'organiser des échanges sur des bases communes et de vous positionner sur les enjeux d'approvisionnement et de durabilité de votre territoire.

Organisateurs :

- Quentin Vandersteen, chargé de recherche, Sytra-UCLouvain
- Caroline Amrom, chargé de recherche, Sytra-UCLouvain

Introduction – PARCEL.WAL : Concepts de base

PARCEL.WAL est un modèle à l'approche **empreinte alimentaire**

Point de départ = la demande alimentaire, soit la consommation de la population

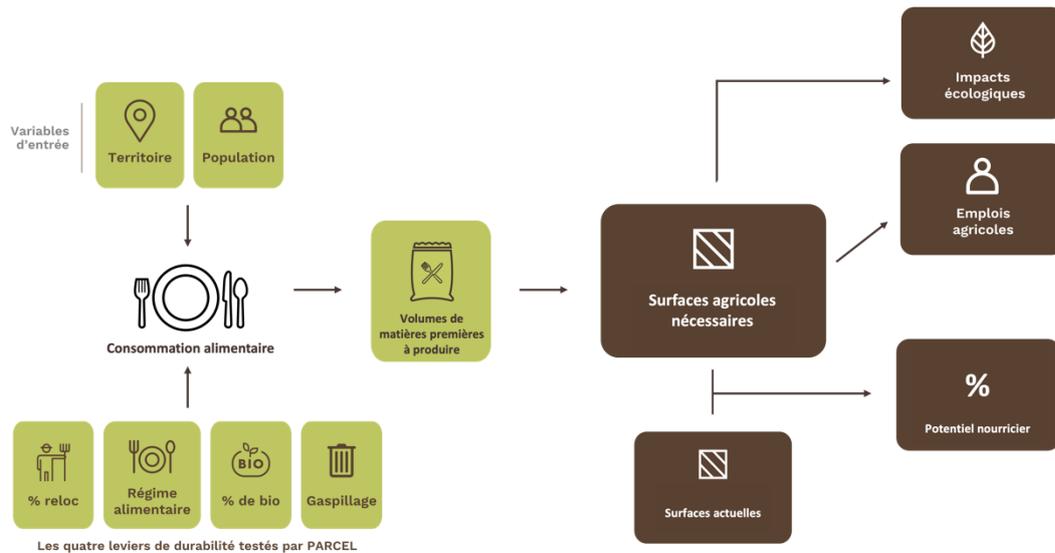
Les simulations de PARCEL répondent à la question :

Que faut-il produire (surfaces nécessaires) pour répondre aux besoins alimentaires de mon territoire et quels sont les impacts associés ?

Qui se décline en 2 concepts clés :

- **Potentiel nourricier** : Dans quelle mesure les productions de votre territoire peuvent-elles répondre à la demande alimentaire ?
- **Empreinte alimentaire** : Quel sont les impacts de différents leviers de durabilité sur la consommation ?

Schéma de calcul de PARCEL.WAL :



Limites :

PARCEL.WAL estime des ordres de grandeurs théoriques et, comme tout modèle, a ses limites.

Ce que PARCEL ne fait pas :

- Simulation de changements de pratiques agricoles à l'échelle de la ferme (approche consommation : l'offre suit la demande)
- Estimer impacts d'une relocalisation en termes de changement de système (impacts des imports et exports, emplois perdus/gagnés dans les circuits courts, etc.)
- Pas d'indication sur la faisabilité et l'impact d'une éventuelle réallocation des surfaces

Avertissements :

Outil finalisé à 95% :

- Améliorations encore à venir (régimes alimentaires personnalisés pour les cantines, page agir, etc.)
- Encore potentiellement quelques bugs

Séance d'exercices par groupe de participants

Les participants se regroupent par table et mobilisent l'outil :

- Choix d'une commune ou groupe de commune
- Réalisation du diagnostic actuel
- Réalisation de trois simulations et analyses d'impacts
- Discussion au sein du groupe

Tour de paroles : Pépites cailloux en fin d'atelier

Pépites (+)

- Facile
- Intuitif
- Permet de susciter la discussion, de dialoguer autour d'a priori
- Permet de tester des scénarios très ambitieux en termes de production Bio
- Beaucoup de données directement accessibles et rapidement mobilisables
- Économie sur le diagnostic pour les différents CPA et autres dynamiques locales
- Permet aux acteurs de sortir de grands chiffres de façon fiable

Cailloux (-)

- Vue globale par type de culture ?
- Mieux intégrer situation actuelle en termes de potentiel nourricier
- Encore quelques bugs dans la sélection des données et des parcours
- Pas eu le temps de s'approprier la méthodologie et donc la fiabilité des données (pas le temps de prendre connaissance de la méthode pendant l'atelier)

Premières idées d'application concrète de l'outil ?

- Productions dans les tiers lieux,
- Stratégie territoriale,
- Dans l'enseignement – mener des projections en classe avec les étudiants,
- Conseil aux hôpitaux, aux communes, aux cantines : permet de réelles projections
- Pour la gestion des terres publiques – sur base de cadastre de terres publiques possible d'envisager des réflexions sur la mission des terres. (Autre travail de TeV : travail sur la robustesse cadastrale des exploitations, y inclus alors un travail sur réflexion sur les baux à ferme sur les terres publiques)
- Pour les CPA, GAL et réflexions sur les stratégies

En plus ? Discussion / Perspectives d'amélioration de l'outil à moyen terme

- Tenir compte des emplois réels : saisonniers dans les productions,
- Intégrer des impact santé ou informations sur les externalité négatives des systèmes actuels
- Intégrer les parts de surface dédiée à la biodiversité – 3-4% actuel et/ou les 10% envisagés
- Intégrer un indice biodiversité – élevage
- Intégrer si possible des mentions ou calcul de rentabilité des exploitations
- Intégrer des informations sur les terres polluées
- Intégrer une cartographie de toutes les initiatives de transition
- Attention avec le discours des terres nécessaires pour s'alimenter – seulement 60% des terres dispo